INDUSTRIE.—La richesse du sol ainsi que le dévouement et l'activité de ses habitants ont fait de notre paroisse l'une des plus prospères. L'industrie se développe. L'élevage des animaux de race est en honneur. Trois scieries se partagent l'exploitation de nos forêts. Le foin, le beurre et le fromage donnent surtout de l'activité à la culture et au commerce. Depuis septembre dernier, la compagnie Duguay a déjà expédié près de 400 chars de foin et doit en expédier encore 200 chars avant la fin de la saison. La concurrence d'une compagnie américaine ne semble pas lui faire éprouver de dommage.

M. L.-R. Lefebvre, agent de trente-six fromageries, dont neuf de notre paroisse, trouve facilement des marchés pour écouler ses produits. Ils ne sont pas rares les cultivateurs qui vous disent avoir retiré mille piastres de leur foin et douze à quinze cents piastres de leur fromage et beurre.

Le bien-être ainsi réparti dans la classe agricole fait du cultivateur un roi domestique. La main-d'œuvre est allégée par les machines qu'il complète d'année en année.

VILLAGE.—Les vieillards devenus rentiers viennent se bâtir au village pour y terminer leurs jours près de l'église. Baieville, incorporée le 30 août 1907, comprend une étendue de 18 arpents de largeur à partir des concessions des "Trente" et des "Seize" sur une profondeur de onze arpents. Le village contenait une population de 420 âmes et 89 feux l'année de sa formation.

VOIES DE COMMUNICATIONS.—Cette ère de progrès peut être attribuée pour une large part à la construction de la voie ferrée qui relie notre paroisse aux grandes villes et aux États-Unis. La Compagnie Québec, Montréal & Southern réalise déjà beaucoup et promet mieux encore lorsqu'elle aura son terminus à Québec.

ALFRED DESFOSSÉS.

La Baie-du-Febvre, le 12 janvier 1912.

Habituons nos élèves à l'effort (1)

Depuis quelque trente ans, la pédagogie moderne s'est modifiée sensiblement.

Autrefois, trop de maîtres se contentaient de donner un enseignement purement livresque. Tout est bien changé aujourd'hui. Aucune leçon n'est donnée à étudier qui n'ait été dûment et préalablement préparée et

(1) Reproduit du *Noël-Ecole*, de Paris.